

1 MILLIARD PAR JOUR POUR LA GUERRE... LA MATRAQUE POUR LES JEUNES QUI RÉCLAMENT LES 50% -

Depuis 5 ans, la bourgeoisie française fait un effort considérable pour essayer de reconquérir l'Indochine. Pourtant, aujourd'hui, l'armée colonialiste, forte de 145.000 hommes, ne contrôle qu'à peine un tiers du territoire. Et c'est dans ce territoire occupé que se déroulent d'incessants combats et coups de mains pour le contrôle des voies de communications. Les autres tiers sont administrés par le Gouvernement Ho-Chi-Minh, Gouvernement qui a les masses viet-namiennes derrière lui. Tandis que Bao-Dai, aux yeux de tous, est un instrument aux mains de l'impérialisme.

Aussi, les perspectives de l'impérialisme français en Indochine sont assez sombres.

Cette guerre est un véritable gouffre pour le budget français. Il est difficile de chiffrer exactement les dépenses réservées à la guerre d'Indochine. (Budget des troupes terrestres - forces aériennes - forces navales, etc..). Le tout dépasse certainement 150 milliards.

Aussi, la bourgeoisie française qui cherche à maintenir son profit et même à l'augmenter et d'autre part, qui ne veut pas céder en Indochine (perte de matières premières, et aussi exemple explosif devant tous les peuples coloniaux en lutte pour leur indépendance).

Donc, c'est le prolétariat qui fait les frais de l'opération, et les moindres revendications, que tous les tartuffes s'accordent à reconnaître légitimes sont invariablement repoussées.

Que ce soit les 3.000 frs sur le plan général

Que ce soit le collectif à 50% réclamé par les campeurs,

Chaque fois on se trouve devant un mur, la bourgeoisie, le gouvernement qui la représente, ne veulent pas céder. Pour discuter, ils sont presque toujours d'accord, les promesses ne coutent pas cher ! Mais les résultats ne viennent jamais.

C'est ce qu'avaient compris les jeunes venus manifester pour les 50%. Ils avaient compris que la moindre action directe est plus efficace que cent délégations auprès des parlementaires.

C'est dans des actions de ce genre que les jeunes progressent très rapidement. Une toute petite revendication soulève bon nombre de problèmes, même aux yeux des jeunes les moins politisés.

C'est la tâche des camarades les plus conscients d'expliquer que la véritable lutte pour les 50% ce n'est pas seulement une manifestation sur les boulevards, c'est aussi la lutte de tous les jours dans les usines, les chantiers, les bureaux, pour l'unité de la classe ouvrière. C'est lutter pour la défense des mots d'ordre capables d'unifier les luttes. Les 50% nous ne les aurons que dans le cadre d'une victoire plus large de toute la classe ouvrière. C'est lutter pour la démocratie à l'intérieur du mouvement ouvrier, seul moyen de redonner une vie effective aux syndicats.

C'est faire connaître le plus largement possible la politique révolutionnaire, seule capable de donner des solutions à tous ces problèmes.

Il faut faire comprendre que la lutte révolutionnaire n'est pas seulement de participer à

une action directe de temps en temps, quand l'occasion s'en présente. La lutte révolutionnaire est aussi un long travail de tous les jours :

faire de la propagande, éduquer, organiser, élaborer une politique juste.

En suivant cette voie, les jeunes, qui n'ont confiance qu'en eux-mêmes, travaillent pour la Révolution.

BÉCRO -

UN COMITÉ D'ACTION...

Le samedi 22 avril, les jeunes pratiquants du plein air se rassemblaient au Jardin des Tuileries suivant le mot d'ordre donné par le comité d'Action pour les 50%.

Le cadre du Jardin des Tuileries ou la manifestation était tolérée était apparu très vite aux jeunes de toutes opinions comme insuffisant. Pour marquer leur volonté de lutte contre un gouvernement qui leur refuse le droit aux loisirs alors qu'il augmente chaque jour les crédits pour la guerre au Viet-Nam.

Débordant le cadre fixé à la manifestation les jeunes ont montré, dans la rue, de la Concorde à St Lazare et à la Gare du Nord, qu'ils étaient capables de se diriger eux-mêmes.

La magnifique combativité des jeunes du C.L.A.J.-P.A., de l'U.J.R.F., du M.R.J. des A.N. etc..montre l'inviabilité d'un comité réduit de 53 à 8 ou 9 organisations dont plusieurs n'ont comme préoccupation que de canaliser la volonté de lutte des jeunes vers des délégations auprès des élus municipaux ou nationaux.

Je dénonce ici les méthodes des dirigeants

scouts qui, dans une lettre au Comité, se refusent désormais à participer à toute action ayant le caractère de celle du 22 avril, mais qui ne veulent pas que l'on publie cette lettre.

Je dénonce aussi les méthodes des dirigeants de l'U.J.R.F. consistant à faire une propagande dans l'Avant-Garde pour une manifestation le 15 avril, et ne rectifiant la date que dans leur entrefilet du numéro paru avant la manifestation alors que la date était retenue depuis 3 semaines.

Devant toutes ces manœuvres, les jeunes ont répondu par leur action dans la rue main dans la main, contre les tentatives des dirigeants, d'enfermer leur action dans le cadre de la légalité bourgeoise ou de s'en servir comme moyen de pression parlementaire au profit d'un seul parti.

L'année dernière à la Gare de l'Est, hier des Tuileries à St-Lazare, les jeunes ont compris que seule, leur unité avec celle de la classe ouvrière toute entière peut leur apporter la victoire.

R. BOUVET

Représentant le M.R.J. au Comité d'Action pour le collectif à 50%.

... **CONTRE
L'ACTION!**